

En descendant le chemin de croix inversé de Saint-Gérard...

SLOBODAN DESPOT

Il est aisé de rater le lieu à la sortie d'Ayent, direction Lens. Une pancarte vous indique la chapelle de Saint-Gérard sur votre droite, en contrebas de la route. Vous commencez par longer une sorte de gravière qui est en réalité en entrepôt. Puis vous descendez. Le sentier conduisant à la chapelle de Saint-Gérard est un chemin de croix, très bref, de quelques centaines de mètres, constitué de simples croix de pierre, blanches, numérotées, le long du chemin. Mais il a une particularité: c'est un chemin de croix qui, au lieu de monter comme le fit le Christ au Golgotha avant son supplice, descend comme Il le fit durant les trois jours de sa mise au tombeau, lorsqu'Il alla ouvrir les portes des Enfers.

Au bout de cette descente se trouve la charmante et minuscule chapelle consacrée à saint Gérard, surplombée par de grands sapins qui vous font penser au Grand Nord américain. Ce n'est sans doute pas un hasard si j'ai découvert ce lieu le jour de la Toussaint. Le sentier de Saint-Gérard nous invite à suivre le Christ non dans son ascension terrible vers le martyre et la résurrection, mais dans sa plongée vers des abîmes d'où il est le seul à être remonté. Vers le Royaume des morts!

Au milieu de l'itinéraire, je tombe sur une niche avec ses statuette, propre et généreusement éclairée par des luminons.

Un grand bouquet de chrysanthèmes jaunes éclate comme une explosion nucléaire dans la pénombre de ce sous-bois d'automne.

Quelques pas plus loin, la chapelle nous accueille, avec de gais vitraux modernes rappelant les miracles du patron des lieux. Là encore, protestation. Les miracles des saints ne sont qu'une altération momentanée, due à la force de l'âme et de l'esprit, de ces lois que le matérialisme déclare immuables et universelles.

Le monde que nous avons fabriqué en croyant aux seules lois de la matière sera bientôt invivable. N'est-il pas temps de vaincre cette fatalité alliée au caprice par l'énergie miraculeuse de l'âme? Nous ne sommes que six milliards sur cette terre.

Les vingt milliards qui nous ont précédés seront des alliés précieux dans ce combat.